

LA PAROLE EST A L'HISTOIRE

Selon Hassan II « *le Maroc est un arbre dont les racines sont ancrées en Afrique, mais dont les branches s'étendent en Europe* ». Une phrase qui en dit long sur les multiples facettes du passé de ce pays, carrefour des civilisations et des cultures, de part sa situation géographique au nord ouest du continent africain... Et l'histoire en témoigne!

DE LA PREHISTOIRE A L'ANTIQUITÉ

Vers 5000 ans av.J-C., de nouvelles populations du Proche-Orient cohabitent et se mêlent aux descendants des premiers habitants du Maroc. Ces nouveaux venus sont les ascendants de la famille des Berbères, élargie par des apports méditerranéens.

Au IV^{ème} siècle av. J-C., Les Grecs nomment "Mauriciens" les Libyens occidentaux, appellations que les habitants du Maroc et de l'Algérie occidentale actuels se donnent eux mêmes. Entre 25 av J-C. et 23 ap. J-C, Juba II, Roi de Maurétanie, est installé à la tête du Royaume par Auguste et réside à Volubilis. Il décrit le pays dans un livre utilisé plus tard par Pline. Il installe des fabriques de pourpre sur l'île de Mogador, au large d'Essaouira, et sillonne les îles Canaries par sa marine.

En 42 ap J-C., Les armées Romaines prennent possession de la Maurétanie Tingitane qui, mise en valeur par la création des routes, connaît un essor agricole et un commerce actif. Tingis, Lixus, Volubilis, Benassa se développent. L'influence romaine se conservera au sud, jusqu'en 429, date de passage des Vandales dans cette partie de la Mauritanie Tingitane. Il semblerait qu'à partir de 533, les flottes Byzantines puis Wisigothe aient occupé Ceuta et Essaouira.

L'AVÈNEMENT DE L'ISLAM

Dés 682, le chef Arabe Oqba Ibnou Nafi'i, fondateur de Kairouan, la première cité musulmane en Tunisie, entame un raid jusqu'aux côtes atlantiques.

Berbères et Byzantins se soulèvent alors contre l'envahisseur, mais les Arabes musulmans parviennent à étendre leur domination, faisant ainsi progresser l'islamisation des populations. Vers 732, c'est un chef berbère, Tarik Ibn Ziyad, qui propagea l'Islam jusqu'en Espagne. Il débarqua au pied d'un mont, jebel Tarik, (près d'Algésiras) devenu ensuite Gibraltar.

La crise du califat: La domination musulmane se consolide malgré la formation de Royaumes aux doctrines religieuses insoumises, comme le Royaume kharidjite de Sigilmassa, dans le Tafilalet, ou celui de Berghouata, sur le littoral Atlantique. En 740, éclate une importante révolte contre les autorités de Damas, siège du Califat Omeyyade. Peu à peu, le Maroc échappe à leur pouvoir, et se morcelle en nombreux Royaumes et Principautés. 6 dynasties se sont alors succédées pour unifier le pays.

LE PAYS AUX SIX DYNASTIES

1) LES IDRISIDES

En 788, naît au Maroc la première dynastie

musulmane, d'origine moyen-orientale. En 791, l'État marocain est créé.

Idriss Ier, descendant du gendre du prophète, Ali, fuit l'Arabie, pour échapper au massacre de sa famille, s'installe à Volubilis (Région de Meknès) et fonde la ville de Fès qui, après sa mort en 792, sera désignée capitale du Royaume par son fils Idriss II. Après la mort de ce dernier, en 828, et au début du XI^{ème} siècle, les Idrissides sont indiqués Califes à Cordoue jusqu'à ce que la division de l'Espagne cause leur décadence et leur disparition en 1055.

2) LA DYNASTIE ALMORAVIDE (1055-1147)

Les almoravides sont des berbères originaires du Sahara marocain. Leur nom arabe "Al Mourabitoun" signifie "les moines guerriers". Ils avaient comme Sultan : Youssef Ibn Tachfine. Il construit la ville de Marrakech (future capitale du Royaume) vers 1070, réalise l'unification politique entre le Maroc et l'Espagne musulmane, permet à la civilisation andalouse de se répandre au Maghreb et, à la tête des troupes Almoravides, s'empare de l'Espagne jusqu'à l'Èbre.

Son fils Ali Ben Youssef lui succède, en 1106, et règne sur l'Espagne durant 37 ans.

3) LA DYNASTIE ALMOHADE (1130-1269)

Cette dynastie fut fondée par un prédicateur du Haut Atlas du nom d'Ibn Toumert.

Comme les almoravides, les almohades sont en effet des Berbères, mais originaires du Haut-atlas. Leur nom de l'arabe "Al Mouwahidoune" signifie "les unitaires", sermonnant l'unicité de Dieu.

Abdel-Moumen, disciple d'Ibn Toumert, prendra Marrakech pour capitale, y construit la Mosquée "la Koutoubia", unifie l'Afrique du Nord dans un grand empire, mais décède, à Rabat en 1163, avant de pouvoir relier l'Andalousie à son Empire. Cette gloire reviendra à son successeur Yacoub El-Mansour, victorieux de la bataille d'Alarcos en 1195, contre les Portugais et les Espagnols.

Après la disparition de Yacoub El-Mansour, les succès militaires se succèdent; ce qui incitera à la division de l'Empire, suivie de l'éjection du système religieux d'Ibn-Toumert.

4) LA DYNASTIE MERINIDE (1258-1465)

Dynastie Berbère (nomades originaires du Bassin de la haute Moulouya). Cette Dynastie prend pour capitale Fès, procèdent à son extension par la création de Fès El-Jedid et construisent plusieurs medersas



Dessinée par Abderrahman El Fouladi

(écoles religieuses) dont la Medersa El-Attarine, la Medersa Abou Inane, ou encore la Medersa Mérinide à Salé. Plus tard, le Sultan Mérinide Abou Youssef Yacoub s'empare de la ville de Marrakech en 1269 pour ainsi évincer la Dynastie Almohade.

En tant que chef suprême de la dynastie mérinide, Abou El-Hassan tentera alors de reconstituer l'Empire Almohade vers 1331. D'où la conquête de Tlemcen en Algérie et Tunis en 1347. Cependant, en 1340, il ne parvient à garder l'Espagne et la ville d'Algésiras.

En 1348, la peste noire et les rébellions de Tlemcen ainsi que de Tunis marquent la décadence des Mérinides qui ne parviendront pas à refouler les Portugais et les Espagnols, leur permettant ainsi, par le biais aussi de leurs continuateurs les Wattassides de s'installer sur la côte.

La résistance s'organisera autour des confréries et des marabouts dont sera dérivée la dynastie saadienne.

5) LA DYNASTIE SAADIENNE (1520-1660)

Dynastie chérifienne (de Chorfa qui signifie "descendants du prophète Mohamed") originaire de la vallée du Draa. Marrakech sera leur capitale. En 1578, viendra le tour d'Ahmed Al Mansour Eddahbi qui sera l'auteur de plusieurs bels exploits, dont la victoire laborieuse de "la Bataille des trois rois" à Oued El-Makhazine (Voir encadré

de la page 5); "la conquête de Tombouctou" d'où il ramènera or et esclaves; ensuite "la construction du palais El Badii", le développement de l'industrie du sucre et des armes... Le règne d'Ahmed Al Mansour Eddahbi prendra fin en 1602

6) LA DYNASTIE ALAOUITE :

Dynastie issue des Chorfa de Tafilalet descendants d'Ali qui agissent en souverains indépendants depuis le milieu du XV^{ème} siècle, ils infligeront leur autorité dès 1666. Son fondateur et chef spirituel, Moulay Ali Chérif et ses successeurs (Mohamed Ben Ali Chérif proclamé premier Roi en 1640, et Moulay Rachid qui s'occupera de l'institution de la monnaie en 1664) entendront réunifier le Maroc, appliquant par là une stratégie économique et militaire des plus rigides.

Plusieurs souverains de cette dynastie ont marqué l'histoire marocaine aussi bien sur la scène locale que régionale et internationale. Citons à cette fin Moulay Ismaël, intronisé en 1672, qui fonde et prends comme capitale Meknès, libère Larache et Tanger et renverse les pouvoirs politiques et religieux locaux; Fondant ainsi l'Empire Chérifien dont l'influence s'étend jusqu'au Sénégal. Durant son règne, le Maroc noue des relations diplomatiques fructueuses avec des pays étrangers, particulièrement au temps de Louis XIV et Jacques II d'Angleterre.

Il convient également de citer Sidi Moha-

LA PAROLE EST A L'HISTOIRE

SPECIAL ROYAUME DU MAROC

med Ben Abdallah (Mohamed III) qui régna de 1757 et 1790. Ce souverain allégea les impôts, frappa une monnaie saine et reconstitua une nouvelle armée avec les débris des tributs Guich.

Simultanément, il s'employa à fortifier les ports marocains, libéra Mazagan (El jadida) occupée par les portugais (1769), conclut la paix avec les Espagnols, obtint un accord sur les prisonniers avec Louis XV et signa des traités de commerce avec le Danemark, la Suède, l'Angleterre et les Etats-Unis, alors jeune état indépendant dont il était l'un des premiers à reconnaître l'indépendance. Mohammed III reçut alors une lettre de George Washington proposant au Maroc une Paix éternelle et demandant à son souverain la protection des navires américains croisant au large des côtes marocaines.

Mais le fait le plus saillant de son règne fut, sans conteste, la fondation de Mogador, dont il confia la construction à l'architecte français Gournot. Sans doute aurait-il fait bien davantage s'il n'avait pas été paralysé par la médiocrité de ses ressources. Lorsqu'il mourut en 1790, il laissait le Maroc en bien meilleure posture qu'il ne l'avait trouvé.

Sur la scène régionale, l'Empire chérifien s'est soulevé contre l'occupation française de l'Algérie et un contingent militaire marocain, envoyé par le sultan Moulay Slimane, soutint l'Émir Abdelkader lors de la bataille d'Isli. Suite à ce soutien indéfectible, le Maroc connaîtra alors une crise politique des plus ardues d'où la provocation des interventions militaires de la France en 1844 et de l'Espagne en 1859-1860. Les affrontements suivront jusqu'en 1873 par le Sultan Mohamed IV.

Malgré les efforts imminents du Sultan Moulay Hassan Ier, successeur de Mohamed IV, qui a consolidé le pouvoir par le ralliement des tribus du Haut Atlas et modernisé le pays tout en maintenant l'indépendance, des traités furent imposés par la Grande Bretagne, l'Espagne et la France et le pays s'endetta auprès des banques étrangères.

Suite de l'assassinat de quelques ressortissants européens, la France occupe Casablanca. L'Allemagne s'insurge contre les visées impérialistes français sur le Maroc en envoyant, en 1911, la canonnière Panther à la baie d'Agadir. Mais suite à des compensations territoriales, lui ayant été concédées par la France, au Congo, l'Allemagne abandonne le Maroc à son sort.

L'OCCUPATION FRANÇAISE ET ESPAGNOLE

En 1909, l'Espagne débute la conquête militaire du croissant rifain et le 30 mars 1912, la France impose, au Sultan Moulay Hafid, un traité de protectorat où une zone d'influence sera confiée à l'Espagne. Le Sultan Moulay Hafid déloge et laisse le trône à son frère Moulay Youssef, un homme de culture qui commencera son parcours d'abord par construire

plusieurs écoles et collèges dont celui qui porte son nom. La même année connaîtra la nomination du Général Lyautey au grade de résident général du Maroc, celui-ci ne tardera pas à désigner Rabat comme capitale et, avec l'urbaniste Léon Henri Prost, entreprendra de moderniser les villes du Royaume en 1921, Abdelkrim El Khattabi conduira la révolte du Rif, pour s'opposer à la domination européenne. Plusieurs batailles ont été emportées contre l'Espagne qui fut obligé de faire appel à la France pour mettre fin à la Guerre du Rif.



MOHAMMED V, SYMBOLE DE L'INDEPENDANCE DU MAROC MODERNE

Le Général Lyautey partira en 1925, et la France diminuera les prérogatives du pouvoir fondamental chérifien en procédant de plus en plus par la gestion directe. La résistance s'accommodera, à partir de jeunes élites urbaines ; la seconde guerre mondiale marquera une trêve entre l'opposition nationaliste et la France. Pendant la guerre, S.M le Roi Mohamed Ben Youssef (Mohamed V) devenu alors Sultan du Royaume Chérifien en 1927, entreprendra de protéger tous les Juifs Marocains face au régime de Vichy.

En 1944, sera proclamé le manifeste de l'indépendance ; trois ans après, S.M le Roi Mohamed V se prononcera à Tanger (ville internationale) en sa faveur. Durant les cinq années qui suivent, les négociations se suivront mais sans aucun succès et, en 1952, la crise entre les autorités du protectorat et les nationalistes entraînera des mouvements insurrectionnels tandis que le Sultan sera déposé, puis envoyé en exil, à Madagascar, en 1953. Cependant, les revers en Indochine, la naissance de la guerre d'Algérie en 1954 inciteront le gouvernement Français à rechercher une solution politique. Le retour d'exil du Souverain se fera en novembre 1955, ouvrira le chemin de l'indépendance, reconnue en 1956. En même temps, l'Espagne évacue le nord du Maroc. Dès les premières années de l'indépendance, S.M le Roi Mohamed V tentera de doter le pays d'institutions démocratiques et rédigera une constitution peu de temps avant sa mort, en 1961.

HASSAN II MARQUE L'HISTOIRE DU MAROC INDÉPENDANT

Après la mort du Sultan Mohamed V, survenue le 26 février 1961, le Prince héritier Moulay Hassan fut intronisé le 3 mars 1961, sous l'appellation de Sa Ma-

jesté le Roi Hassan II.

Au début de son règne, le Souverain pensera tout d'abord à consolider l'indépendance et unifier le pays, ensuite prendra l'initiative de faire expatrier toutes les troupes étrangères en 1962.

Marqué par des difficultés politiques et économiques, le début de ce règne s'expliquera par un renforcement de la centralisation (...) L'année 1965 verra la mise en place de la réforme agraire, ensuite le retour de la province de Sidi Ifni à la mère patrie en 1969.

Sur le plan international, Hassan II envoya deux contingents militaires, l'un au Golan, en Syrie, l'autre au Sinaï, en Égypte pour participer à la défense de ces deux pays contre les agressions israéliennes; Ajouter à cela la participation marocaine à plusieurs missions de maintien de la paix à travers le monde. En ce qui concerne le Proche-Orient, Hassan II présidait le Comité Al Qods à travers lequel il déployait de grands efforts pour sauver cette ville sainte de la judaïsation.

Le 6 novembre 1975, fut lancée la Marche Verte afin de réintégrer au Royaume ses provinces sahariennes. Cette marche pacifique mobilisera et enrégimentera tout le peuple marocain derrière son Roi, ce qui permettra de franchir les frontières fictives.

Par ailleurs, Hassan II a encouragé le secteur agricole, base principale de l'économie nationale, en édifiant des dizaines de barrages, comme il distribua des terres aux agriculteurs démunis. Le règne de Hassan II a également connu le développement du secteur industriel, minier et des communications. Afin de lutter contre l'exode rural, la campagne a été électrifiée, des écoles et des lycées y ont été construites, un réseau routier moderne y a été développé et des industries ont été *relocalisées*.



Avec le décès de S.M. le Roi Hassan II le 23 juillet 1999, ce sera un souverain né après l'indépendance qui dirigera désormais les destinées du Royaume, en l'occurrence, Sa Majesté le Roi Mohammed VI dont l'intronisation a eu lieu 30 juillet 1999.

Extraits des Fables de la mémoire:

La glorieuse bataille des trois Rois

Par Lucette Valensi

C'est la mémoire de la bataille d'Elksar el-Kebir (Wād al-Makhâzin, pour les Arabes et d'Alcâcer-Quibir, pour les Portugais) dite aussi bataille des trois Rois, car trois monarques y ont laissé la vie.

L'auteur analyse comment cette victoire marocaine et cette défaite portugaise a été vécue par les deux nations.

En 1578, Sébastien, roi du Portugal, rassemble une armée chrétienne forte de dix-sept mille hommes pour conquérir le Maroc. Il peut compter sur l'alliance d'un des princes de la dynastie saadienne qui gouverne le pays, Muhammad al-Mutaxakkil. Chassé du pouvoir par son oncle, il espère le regagner grâce au soutien des Portugais, installés depuis longtemps dans plusieurs places fortes côtières : Ceuta, Tanger, Mazagan. Partie de Lisbonne le 24 juin, débarquée à Arzila, l'armée de Sébastien s'enfonce dans les terres à la rencontre de son adversaire, Moulay'Abd al-Mâlik.

La bataille a lieu le 4 août au voisinage de la rivière Wad al-Makhâzin. Après avoir un moment cru en la victoire, les Portugais sont mis en déroute et, chose tenue pour inouïe et mémorable par tous les chroniqueurs, les trois rois engagés dans le combat y trouvent la mort. « C'est un grand secret de Dieu que moururent, en l'espace d'une heure, trois grands rois dont deux étaient si puissants », écrit, deux semaines après l'événement, le médecin juif d'Abd al-Mâlik. Un captif portugais, détenu à Fès, souligne l'extraordinaire d'un « événement si nouveau et insolite, jamais vu ni jamais raconté dans aucune histoire du monde, de la mort de trois grands rois en une rencontre, l'un du côté des vainqueurs et deux du côté des vaincus ». À l'autre extrémité du monde méditerranéen, en Asie mineure, au cœur de l'Empire ottoman, le chroniqueur al-Djannâbi lui fait écho en déclarant : « Dans nulle autre bataille on ne vit, comme dans celle-là, périr trois rois à la fois. Louange à Dieu et à ses volontés. »

« Au point de départ, un événement : une guerre qui présente l'économie d'une tragédie classique. Elle se joue en quelques heures, en une seule bataille, qui s'achève par une victoire éclatante du Maroc sur le Portugal. Trois princes trouvent la mort au cours de l'affrontement. Guerre meurtrière, une des plus sanglantes du XVIe siècle, elle marque un tournant décisif dans l'histoire du face-à-face entre islam et chrétienté. On sut partout qu'elle resterait gravée dans les mémoires. »